

بسم الله الرحمن الرحيم

**Sudan University of sciences and technology**

**College of graduate studies**

**ETUDE ANALYTIQUE DU ROLE DU CONTEXTE DANS LA DETERMINATION DU  
SENS DU DISCOURS**

**(CAS DES ETUDIANTS DU FLE DE L'UNIVERSITE D'EL NILEIN)**

دراسة تحليلية لدور السياق في تحديد معني الخطاب اللغوي

(حالة طلاب اللغة الفرنسية بجامعة النيلين)

**ANALYTICAL STUDY ON THE ROLE OF CONTEXT IN SENSE DETERMINATION OF  
DISCOURSE**

**(CASE STUDY OF FRENCH LANGUAGE STUDENTS AT AL-NILEIN UNIVERSITY)**

**A Dissertation Submitted in Partial Fulfilment for the requirement of M.A  
degree in French language.**

**By:**

**Ashraf Siddig Mohamed Zain**

**(B A. French language, El-Nilein university, 2010)**

**Supervisor:**

**Dr. Zaki Abdel Karim Osman**

## Dédicace

A mes parents

A ma femme et à ma fille

A mes professeurs

A mes frères et sœurs

A tous ceux grâce à eux j'ai pu accomplir ce travail

## **Remerciement**

Je tiens à remercier Allah qui m'a donné la force pour terminer ce travail, je remercie chaleureusement Dr. Zaki Abdelkarim pour la direction de mon travail, je le remercie pour sa patience, sa disponibilité et son encouragement qui m'ont été précieux.

Mes remerciements vont également à Dr. Mohamad Tahir et à Dr. Ahmad Hamid, à ma famille et à tous les amis et les collègues qui m'encourageaient tout au long de ce travail.

## Le résumé

L'intitulé de cette étude est : «Étude analytique du rôle du contexte dans la détermination du sens du discours ».

L'objectif de cette recherche est de vérifier d'une manière scientifique les hypothèses que nous avons déjà proposé et de mettre la lumière sur la notion du contexte par rapport à la détermination du sens du discours.

Afin d'atteindre cet objectif, nous proposons une méthode descriptive qui commence par l'élaboration d'un cadre théorique basé sur la définition du contexte qui est l'objet de notre étude, la définition de certaines notions et en parlant de l'impact du contexte dans la compréhension et la détermination du sens du discours. Et puis vient une méthode analytique, en essayant de dégager la source des difficultés de compréhension et de détermination du sens du discours chez les étudiants concernés, d'identifier les causes de ces difficultés à travers l'analyse de corpus et des données.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus, montrent que 50% des apprenants concernés ont des difficultés de compréhension liées à des difficultés langagières, précisément au niveau de vocabulaire.

Et suite à ces résultats, nous avons proposé que Les enseignants du FLE encouragent les étudiants à passer de la phase d'apprentissage d'une langue, a celle d'acquisition d'une langue ce qui leur permet de développer leurs compétences linguistique et socioculturelle. Aussi, nous avons suggéré que le département du français à l'université d'El-Nilein intègre des sciences qui aident à comprendre et poussent les étudiants à penser de la manière dont on préfère et on choisit parmi un ensemble de sens possible, un tel ou tel sens.

## **Abstract**

The title of this study is: "the role of context in sense determination of discourse".

The objective of this research is to check by scientific manner the assumptions that we have already proposed, and put the light on the concept of context in sense determination of discourse.

To expect this, we follow a descriptive method by developing a theoretical framework based on the concept of context which is the object of our study, the definition of certain terms and speaking about the impact of context in understanding and sense determination of discourse. And then comes an analytical method, trying to identify the source of the understanding difficulties and sense determination of discourse, among students concerned, to identify the causes of these difficulties through the corpus and data analysis. The results we have achieved show that 50% of the targeted learners have comprehension difficulties related to language difficulties, specifically on vocabulary level. And following these results, we proposed that the teachers of French language (FLE) encourage students to move from the phase of learning a language to that of language acquisition. This allows them to develop their language skills and sociocultural Skills. Also, we suggested that the departments of French language at El-Nilein University integrates sciences that help students to understand and push them to think about how a sense is preferred and chosen among a set of possible sense.

## مستخلص البحث

عنوان هذه الدراسة هو: "دراسة تحليلية لدور السياق في تحديد معنى الخطاب اللغوي". تهدف هذه الدراسة إلى التحقق بطريقة علمية من الفرضيات التي تم اقتراحها مسبقا وتبسيط الضوء على مفهوم السياق فيما يتعلق بتحديد معنى الخطاب اللغوي. ولتحقيق هذا الهدف، قمنا باقتراح منهج وصفي يبدأ باعداد اطار نظري يتركز علي تعريف السياق الذي هو موضوع دراستنا، تعريف بعض المصطلحات والتحدث عن اثر السياق في فهم و تحديد معنى الخطاب اللغوي. بعد ذلك يأتي المنهج التحليلي، في محاولة لتحديد مصدر صعوبات الفهم وتحديد معنى الخطاب اللغوي لدي الطلاب المعنيين، وتحديد أسباب هذه الصعوبات من خلال تحليل البيانات و العناصر الأساسية للبحث. وتظهر النتائج التي تم التوصل اليها، أن 50% من الطلاب المعنيين لديهم صعوبات في الفهم مرتبطة بصعوبات لغوية، تحديدا على مستوى المفردات. وتبعاً لهذه النتائج، اقترحنا أن يعمل معلمي اللغة الفرنسية كلغة أجنبية علي تشجيع الطلاب للانتقال من مرحلة تعلم اللغة الي مرحلة اكتساب اللغة مما يسمح لهم بتطوير مهاراتهم اللغوية والاجتماعية الثقافية. أيضا، اقترحنا أن يقوم قسم اللغة الفرنسية بجامعة النيلين بادخال علوم تساعد علي الفهم ودفع الطلاب إلى التفكير في كيفية اختيار وتفضيل معني علي اخر من بين مجموعة ممكنة من المعاني.

## **Introduction générale**

Le processus d'enseignement/apprentissage vise le développement des quatre compétences et met en avant les besoins langagiers des apprenants, mais avant tout, la langue est un instrument d'interaction sociale et le sens de communication n'est pas parfaitement identique au message. Donc, il faut prendre en compte la dimension linguistique et tous les aspects qui y sont liés : psychologiques, sociologiques, culturel. En résumé, les dimensions linguistique, extralinguistique et contextuel, parce que ces deux derniers permettront un emploi approprié de la langue, une communication efficace et une compréhension globale et profonde de la langue.

Notre étude vise à déterminer et à décomposer les rôles que jouent des autres éléments outre que linguistiques, à la compréhension et à la détermination du sens du discours, et les causes de l'incompréhension chez les apprenants du FLE.

Nous avons choisi ce sujet car nous avons remarqué l'existence des difficultés au niveau de la compréhension et la détermination du sens d'un texte ou d'un discours.

Alors, nous avons mis des hypothèses. Dans la première hypothèse, nous avons supposé que la faiblesse des étudiants au niveau de la langue les poussent à s'enfermer dans la structure de surface. Dans la deuxième hypothèse, nous avons suggéré qu'on mettant la lumière sur la notion du contexte et les éléments qui y sont liés va aider les étudiants à comprendre, élargir leurs horizons et d'être ponctuel concernant la pensée et la manière de penser. Donc, nous allons faire un éclairage sur les éléments qui aident à parvenir aux

significations et aux sens de phrase et de texte essayant de découvrir des remédiations adaptées à ce problème.

Alors, nous allons faire un test auprès des étudiants de la quatrième année, université d'El Nilein, Faculté des Lettres, département de français. Pour parvenir à déterminer les causes essentielles du problème de l'incompréhension et pour évaluer le niveau de compréhension chez ces apprenants. Finalement, nous allons montrer les résultats de cette étude et les recommandations auxquelles nous parviendrons.

Nous allons donc suivre une méthodologie analytique, en analysant le test qui va être distribué aux étudiants concernés, le cursus adopté à l'université d'El-Nilein et les réponses auxquelles nous parviendrons. Et une méthode descriptive en présentant deux parties théoriques tout au début de ce travail, dans le première et le deuxième chapitre.

Pour la constitution du travail : nous allons le diviser en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous allons définir les notions de bases et les termes qui sont liés à notre sujet, alors que dans le deuxième chapitre nous allons montrer d'une manière détaillée les éléments qui affectent et renforcent la compréhension qu'ils soient linguistiques ou non. Le troisième chapitre va être consacré au public, au choix du public, au corpus, au test et à l'analyse des résultats de ce test, afin de repérer les problèmes et de proposer des solutions appropriées.

**PREMIER CHAPITRE**  
**(DEFINITIONS DES NOTIONS)**

## 1-1 Le contexte

### 1-1-1 Origine et définition de la notion :

Parlant de l'originalité du mot «contexte», nous trouvons que ce mot est vraiment ancien qui selon le Petit Larousse illustré (2011:242): *(est un nom masculin du latin contexte)*. Mais, l'étymologie du mot ne donne pas des informations très précises. Et selon le Petit Robert (2011:525) le contexte est : *(ensemble du texte qui entoure un mot, une phrase, un passage et qui sélectionne son sens, sa valeur)*.

D'une manière générale, la notion du contexte est construite sur la base du nom [texte] dans son sens général et l'adjonction d'un préfix qui signifie [avec]. Ce qui nous donne l'expression " avec texte ".

Partant de cette expression, nous pouvons dire que la notion du contexte désigne tous ce qui entoure un texte. Mais selon le dictionnaire Larousse (2009:248): *(le contexte est l'ensemble du texte qui précède et suit une phrase, un paragraphe et qui permet de mieux les comprendre)*.

En outre, la notion du contexte peut avoir un sens différent, selon les domaines dans lesquelles elle est employée. Elle est devenue l'une des notions principales de la pragmatique.

Nous avons présenté deux notions du contexte ,mais nous remarquons que ces deux dernières sont concentrées sur le texte et les éléments qui l'entourent ,ce qui nous ferme dans la zone textuelle et linguistique ce que nous ne voulons pas être. Car notre recherche est concentrée sur les éléments non-

linguistiques. Alors, selon le dictionnaire linguistique 1989 p 120: (le contexte est l'ensemble des conditions sociale qui peuvent être prise en considération pour étudier les relations existantes entre le comportement social et le comportement linguistique).

Il est souvent désigné le contexte social d'utilisation de la langue, contexte situationnel ou contexte de situation. Il peut être social, psychologique ou culturel.

### **1-1-2 L'importance du contexte :**

Les mots hors de leurs contextes peuvent totalement changer de sens et lorsqu'un énoncé est difficile à interpréter, lorsque nous ne savons pas quel sens lui attribuer ou quelle signification donner à une phrase, nous pouvons dire que cela dépend du contexte.

De là, nous pouvons dire que le contexte est important à la détermination de sens, Aussi, cette notion est importante des que nous avons compris le langage comme processus de transmission d'un message et qu'il y a un message transmis par un élément de langage.

Donc, il y a deux types de contexte : un premier contexte dans lequel le message est produit et un deuxième contexte dans lequel le message est reçu. Alors, le contexte est nécessaire et important dans chaque processus de communication entre un émetteur et un récepteur.

Le contexte est donc très important dans la compréhension du langage et l'un des éléments qui ne peuvent pas être annulés à chaque utilisation du langage.

Mais cela ne nie pas que certains énoncés puissent être compris hors de leurs contextes.

### **1-1-3 La distinction entre cotexte et contexte :**

Cotexte et contexte sont deux termes qui graphiquement se ressemblent, mais est-ce qu'ils ont le même sens ?

Nous avons parlé du mot contexte et l'avons attribué quelques définitions, mais quelle distinction et quelle différence a-t-il avec celui du cotexte ?

Le mot contexte renvoie à deux réalités, il a un premier emploi où il désigne l'entourage immédiat de nature formelle, linguistique, discursive et textuelle dans lequel, une unité linguistique (phonème, mot, phrase) se trouve prise.

Tandis que le deuxième emploi est pragmatique et désigne tout ce qui entoure une situation de parole "émetteur, récepteur, lieu, temps, caractère psychologique et culturel des deux locuteurs.

C'est à ces deux emplois de faire la distinction entre cotexte et contexte, car le premier parle de cotexte qui se caractérise par sa nature formelle et linguistique. Alors que le deuxième parle du contexte qui se caractérise par sa nature non-linguistique.

Donc, entre linguistique et non-linguistique se situent cotexte et contexte et en tant que chercheur, nous pensons que cotexte fait partie du contexte, qu'il n'y a pas de différence entre les deux, sauf l'appellation. Puisque tous les deux aident à comprendre, interpréter et à éclairer.

## **1-2 L'énonciation :**

Avant de se mettre à parler de l'énonciation, il est nécessaire de parler d'une école européenne, précisément française qui est la linguistique de l'énonciation. Élaborée à partir de la linguistique structurale et inaugurée par Émile Benveniste dans les années 60. Elle a pour objectif d'étudier la signification dans la situation d'énonciation.

### **1-2-1 Que veut dire énonciation ?**

Selon Émile Benveniste PLG (1962:89) :*(l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation)*. Et selon le dictionnaire Larousse illustré (2009:382) :*" elle désigne l'action de produire un énoncé, de dire l'énonciation d'un fait" et aussi " production individuelle d'un énoncé dans des conditions spatio-temporelles précises"*.

De là, nous pouvons dire que l'énonciation est l'acte de dire et ce qui relie l'énoncé au lieu et au temps.

## 1-2-2 La situation de l'énonciation :

La capacité d'interpréter l'énonciation est une compétence qui est aussi nécessaire comme l'est la compétence linguistique. Donc, pour étudier l'énonciation il faut prendre en compte un grand nombre de paramètres : la personne de l'énonciation, le lieu où se produit l'énonciation, les conditions sociales, historiques qui l'entoure et le moment où se produit l'énonciation.

Alors, la situation de l'énonciation désigne : l'environnement physique et social dans lequel se trouve les interlocuteurs et il faut se demander : qui parle? À qui ? A quel moment ? Et dans quelles circonstances? Si nous voulons étudier cette situation.

Il faut prendre en compte que ces quatre critères par lesquels la situation d'énonciation se caractérise n'apparaissent pas d'une manière directe, mais à l'aide des indices que nous appelons : indices de l'énonciation. IL y en a trois:

- Les indices de personne : comme les pronoms personnels, les adjectifs possessifs dans l'exemple suivant :

Je vous présente votre nouveau camarade.

- Les indices de lieu : qui viennent sous différentes formes comme :
- Le nom propre (dans votre ville de Bahri)

- L'adverbe : (ici, je travaille, la, en haut)...etc.
- Les indices du temps : (aujourd'hui, hier, demain... etc.

C'est par la connaissance de cette situation que nous devenons compétents et nous pouvons avoir la compétence d'interprétation de l'énonciation. Donc, il est très important de savoir ces paramètres étant considérés comme le contexte qui entoure tout énoncé et auquel nous faisons recours pour comprendre, analyser et juger tout énoncé.

### **1-2-3 L'Énoncé :**

Ayant évoqué l'énonciation et la situation d'énonciation, il paraît encore qu'il y a un élément manquant qui est le produit même de l'énonciation. Mais de quel produit parlons-nous ?

Si nous avons pris l'énonciation comme acte de production, un processus, le fait de dire et la manière de le dire. Nous allons donc parler de résultat de ce processus qui est *l'énoncé*.

Le terme énoncé est selon le petit Larousse illustré (2011:370) : "*séquences de paroles émises par un locuteur, déterminées par un silence ou par l'intervention d'un autre locuteur*".

Et selon le Petit Robert (2011:878) l'énoncé est : « *résultat, réalisation de l'acte de la parole* ». Mais selon Brigitte Chevalier (1993:56) l'énoncé est : « *le texte qui s'offre à votre lecteur* ». Et l'énonciation est : « *l'acte qui a produit cet énoncé* ».

Ce terme connaît plusieurs emplois en linguistique dans les différents domaines comme la phonétique, la stylistique et la syntaxe. Il est souvent en opposition avec d'autres termes (phrase et énonciation). L'énoncé est un événement unique, non répétable, Qui peut prendre des formes diverses. Sa signification est sensible à la situation et au contexte où il est produit ou entendu. Chaque fois qu'on parle, qu'on écrit ou qu'on pense, c'est sous la forme d'énoncés. Ces énoncés sont chaque fois uniques non seulement dans leur forme et dans leur contenu, mais dans leur caractère d'événement historique. On peut sans doute les reproduire, mais on ne peut les répéter. Ces énoncés ont une signification complète, entre autre parce qu'ils sont pris dans une situation et dans un contexte précis tandis que La phrase est répétable, parce qu'on peut utiliser la même phrase pour plusieurs énoncés. Donc, la phrase est polysémique alors que l'énoncé a une seule signification et l'énoncé est une réalisation de la phrase.

Alors qu'en parlant de l'opposition entre énoncé et énonciation, nous allons montrer les différences de la manière suivante :

Énoncé	Énonciation
Ce qui est dit	Le fait de le dire
Le dit	La manière de le dire
Texte produit	Acte de production d'un texte
Résultat	Processus

Aussi, il faut savoir qu'il y a deux types d'énoncés :

- Nous disons qu'un énoncé est ancré dans la situation d'énonciation lorsque nous connaissons la situation d'énonciation. C'est à-dire (lieu, personne, moment...etc.).
- Énoncé qui n'est pas ancré dans la situation d'énonciation, il n'y a pas de présence d'énonciateur ou de récepteur. Ce genre se présente le plus souvent sous les formes des récits ou il n'y a pas d'indice de l'énonciation, le message ne s'adresse à quelqu'un en particulier de même, les indices du temps n'ancrent pas l'énoncé dans un moment particulier.

### **1-3 La sémantique :**

Le mot est une unité très visible, mais le sens dont ce mot porte n'est pas toujours facile à décrire, il est rare que ce sens soit unique parce que la plupart des mots sont polysémiques. Donc un même mot peut présenter des idées différentes et il est impossible de connaître la bonne signification d'un mot en sachant uniquement le sens de ce mot. Alors, nous avons besoin d'une discipline qui s'attache à définir le sens des mots et qui s'intéresse à la manière dont ces sens sont reliés. Nous parlons donc de la *sémantique*.

Cette discipline peut être simplement définie comme la discipline qui étudie le sens. Mais, la première définition selon le dictionnaire étymologique Larousse (2006:765): est apparue dans un article de 1883 où le linguiste Michel Bréal la décrit comme « la discipline qui doit s'occuper des lois qui président à la transformation de sens ». Et selon Le Robert et CLE international (1999 :938) ,la sémantique est « *l'étude des sens des mots et des phrases* ». Et selon Larousse (2009:958) la sémantique est « *l'étude des mots dans leurs significations* ».

En 1897, est apparue la première tentative d'organiser cette nouvelle discipline, qui a été d'abord diachronique ayant pour but d'étudier la manière dont le sens des mots se modifie au fil du temps. Alors qu'aujourd'hui les études qui sont faites en sémantique sont synchroniques.

Et il faut prendre en considération que les études en sémantique sont variées :

- Lorsque la sémantique s'attache à définir le sens d'un mot, nous parlons de *sémantique lexicale*.
- Lorsqu' elle s'attache à définir le sens d'un mot en fonction de sa référence, nous parlons de la *sémantique structurale*.
- Alors que pour *la sémantique à inspiration cognitive*, ce n'est pas leurs relations à la référence qui gouverne le sens des mots, mais, les représentations mentales auxquelles ils sont associés.

De là, nous pouvons dire que le sens d'un mot est influence et n'est pas stable à cause de son caractère polysémique et la situation de communication qui pourrait entrainer des problèmes de compréhension. En outre, il y a des caractéristiques qui servent à définir le sens des mots et de différencier entre eux, ces caractéristique sont appellees *les traits sémantiques*, il y en a quatre :

- Traits sémantiques généraux qui donnent des caractéristiques générales aux mots.

Par exemple : {Chaise} est un objet non anime.

- Traits sémantiques particuliers, qui précisent le sens d'un mot en lui donnant des caractéristiques plus spécifiques.

Par exemple : chaise est un accessoire mobilier, servant à s'asseoir, muni d'un siège, des pattes et d'un dossier.

- Traits sémantiques communs qui aident à relier certains mots par le sens.
- Par exemple : chaise et table sont des accessoires mobiliers et munies des pattes.
- Traits sémantiques distinctifs qui aident à différencier entre les mots.

Par exemple : chaise et table sont des accessoires mais *chaise* sert à s'asseoir. Mais, la chaise sert à s'asseoir tandis que table sert à y mettre des objets.

Finalement forme et sens et/ou signification sont deux choses qui se complètent et dont la séparation est impossible, parce qu'à travers l'une nous arrivons à l'autre.

## **1-4 La pragmatique :**

### **1-4-1 qu'est-ce que la pragmatique ?**

Nous savons bien que la linguistique s'intéresse à l'étude du langage, mais ce domaine à strictement parler à des frontières à ne pas dépasser, il est restreint à la phonologie, la syntaxe et la sémantique. Cependant, tout ce qui ne peut pas être résolu par la linguistique appartient à la pragmatique qui étudie le langage dans le discours et dans la communication, parce que nous ne parlons pas toujours directement et le sens n'est pas toujours explicite. Donc, c'est l'objet de la pragmatique qui vise à décrire l'interaction entre les connaissances acquises par les différentes unités linguistiques (la forme) et les connaissances contextuelles (extralinguistiques) nécessaires pour comprendre les phrases et les énoncés. Ce qui l'affirme le dictionnaire multimédia(2009) en

définissant la pragmatique comme : ( une partie de la linguistique qui étudie les rapports entre la langue et l'usage qu'en font les locuteurs en situation de communication ).

En résumé, la pragmatique étudie le sens des énoncés en contexte et met l'accent sur la perspective cognitive.

Alors, nous trouvons égarés entre sens linguistique qui est le sens général des mots et des phrases et le sens non- linguistique qui est le sens des énoncés, objet d'étude de la pragmatique qui a une grande part dans la détermination de sens. C'est pourquoi la connaissance de ce champ est nécessaire pour l'acquisition du sens (le vouloir dire).

Mais étant non linguistique ne veut pas dire que nous n'étudierons pas les formes linguistiques ni le langage, car c'est via la forme que nous arrivons au contenu.

### **1-4-2 Théories des actes du langage :**

Desaussure considère la langue comme une simple nomenclature, une liste d'éléments renvoyant d'une manière indépendante à des objets du monde. Donc connaître une langue ça serait connaître les noms ce qui n'est pas vrai. Et selon cette théorie(celle des actes du langage) de laquelle la pragmatique

linguistique s'est développée, montre que l'usage du langage n'est pas réduit à une production dont le sens se limite à la présentation d'un état de chose, que la langue est un moyen d'agir sur autrui et que tout locuteur, quand il énonce une phrase dans une situation de communication donnée, accomplit un acte de langage qui vise à modifier un état de chose existante.

L'initiateur de cette théorie est le philosophe britannique Austin dans son ouvrage *how to do things with words* .puis elle est développée par J, R Searle .pour eux, tout énoncé s'interprète comme réalisant directement ou indirectement un acte de langage. il existe trois sortes d'actes :

- Acte locutoire (locutionnaire)

C'est le dire, l'acte de production d'un énoncé, qui a trois composantes : un acte de production des sons, un acte de combinaison des mots en phrases et un acte de référence (les mots et la phrase sont reliés à un référent. Le résultat de l'acte locutoire est une phrase pourvue de signification.

- Acte illocutoire ( illocutionnaire )

C'est l'acte de langage proprement dit, ce que le locuteur fait en parlant " poser une question, faire une promesse donner un ordre...Etc.

- Acte perlocutoire (perlocutionnaire)

C'est l'effet produit par l'acte illocutoire sur l'allocataire, il permet d'évaluer la réussite ou l'échec de l'acte illocutoire par les réactions de l'allocataire qui peuvent être nombreuses et variées. Quand nous lui donnons un ordre, l'allocataire peut s'y soumettre, le contester l'ignorer ...etc.

Pour que l'acte puisse s'accomplir, il faut que l'intention du locuteur soit reconnue par l'allocataire, mais la reconnaissance de cet intention n'est pas toujours possible, spécialement dans le cas d'acte de langage indirect qui s'accomplit au moyen d'un énoncé contenant une forme associé à un autre acte que ce lui qu'il vise à accomplir, ainsi dans une situation donnée le locuteur possède deux moyens pour demander à autrui d'ouvrir la fenêtre:

1- *ouvrez la fenêtre*

2- *il fait chaud ici.*

Dans le premier cas, l'intention du locuteur est claire. Tandis que dans le deuxième pour que l'intention soit reconnue par l'allocataire, celui-ci doit effectuer une série de calculs à partir de la situation.

De ce qui précède, nous pouvons dire que tout énoncé accomplit des actes, transformant l'acte de dire quelques choses à faire quelques chose, si c'était d'une manière directe ou indirecte, aussi la réalisation de ces actes se fait par

des moyens linguistiques, la langue met à la disposition du locuteur diverses formes lexicales et grammaticales grâce auxquelles il peut accomplir cet acte.

## **1-5 Le discours :**

La notion du discours est l'une des notions problématiques du français qui n'ont pas de sens fixe à cause de sa grande extension qui le rend difficile à appréhender. Tantôt, il est synonyme de la parole au sens saussurien, tantôt il désigne un message pris globalement. Cependant, plusieurs définitions lui sont attribuées.

Dans l'œuvre de Benveniste (1966:242), il est défini comme *"toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière"*.

Où « *expression verbale de la pensée, forme particulière des réalisations langagières d'un domaine de connaissance* ». Selon le Petit Robert (2011:750).

S'il est difficile de circonscrire le discours à travers cette diversité de définitions, il y a néanmoins une évidence : "le discours ne peut être défini comme une unité linguistique, mais qu'il résulte de la combinaison d'informations linguistiques et situationnelles"

Aussi, concluons-nous que le discours implique un acte langagier d'où émergent un texte, un contexte et une intention. Le discours est donc une entité complexe ayant une dimension linguistique (en tant que texte), une dimension sociologique (en tant que production en contexte), et une dimension communicationnelle (en tant qu'interaction finalisée).

Le discours peut être:

- **Pédagogique** quand le locuteur fait appel à des procédés de renforcement comme la répétition.
- **Didactique** quand le locuteur entend faire la leçon à son interlocuteur. Il se présente alors comme étant celui qui "sait".
- **Prescriptif** quand le locuteur adopte le ton du conseiller ou dicte des comportements à adopter.

Mais le discours est normalement :

- **Subjectif**: le discours est toujours celui d'un sujet individuel ou collectif. Qu'il s'agisse de discours médiatique ou scientifique, il est pris en charge par une instance. La notion de discours désincarné n'est pas envisageable.
- **Dialogique**: parler, c'est parler à quelqu'un. Le locuteur en situation de discours postule nécessairement un allocataire. Contrairement à l'idée généralement admise, le monologue n'est pas monologique. En tant que discours, il est dialogique.
- **Polémique** : le discours est une arme de combat. Il doit son existence à un état de choses à définir ou redéfinir. Il n'envisage les réalités à construire qu'à partir de réalités à déconstruire.

En générale, le discours peut être en publique, pour une occasion particulière sur un sujet déterminé. Mais aussi il peut être à l'écrit.

## 1-5-1 L'analyse du discours :

D'après le nom, l'analyse du discours peut être définie comme la discipline qui étudie le discours. Et selon D. Maingueneau (FDM) 1996 numéro spécial : (*l'instabilité de la notion du discours rend dérisoire toute définition de l'analyse du discours...*). Et c'est l'une des difficultés que rencontre cette discipline, cette difficulté vient de la confusion entre ce domaine et les divers domaines du discours (analyse de la conversation, sociolinguistique, ethnolinguistique...etc.). Donc, chaque discipline étudie le discours d'un point de vue qui lui est propre.

Les premiers noyaux d'analyse du discours en France, se sont constitués autour de la pensée du philosophe marxiste Louis Althusser qui n'a pas explicitement fondé cette discipline mais appelait à une telle discipline.

Dans le milieu des années 1960 est apparue ce que nous appelons souvent *École française d'analyse du discours*. Puis en 1969 la revue *langage* publia un numéro intitulé ; analyse du discours et analyse automatique du discours, ces deux textes ont marqué la naissance de ce courant.

Donc, L'analyse du discours est une technique de recherche en sciences sociales permettant de questionner ce qu'on fait en parlant, au-delà de ce qu'on dit.

Les principales questions auxquelles l'analyse du discours est censée répondre, sont celles du "Comment" et du « Pourquoi » de l'activité langagière, par opposition aux méthodes traditionnelles d'analyse qui plaçaient au centre de leur problématique les questions "Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? ».

Il existe diverses approches d'analyse du discours, chacune prenant en considération des aspects particuliers de l'objet discours.

Le champ de l'analyse du discours est d'autant plus vaste et morcelé.

Par exemple, Benveniste s'intéresse aux phénomènes d'énonciation, Austin et Searle aux actes de langage, Ducrot aux connecteurs, à la présupposition et la polyphonie, Sperber et Wilson aux processus inférentiels, le Groupe Saint-Cloud au lexique..

Étant donné ces difficultés, l'analyse du discours a un défi de taille à relever : celui de constituer son unité. Toutefois les problèmes de vues divergentes n'empêchent pas que l'analyse du discours soit possible en tant

que technique permettant de questionner ce qu'on fait en parlant au-delà de ce qu'on dit.

Parmi les approches du discours les plus en vue ces 50 dernières années, on peut retenir l'analyse textuelle du discours, l'analyse de contenu du discours, l'analyse énonciative du discours, l'analyse modulaire du discours, l'analyse pragmatique du discours.

En outre, l'analyse du discours appelée souvent (École française) ce qui provoque une difficulté entre école française d'analyse du discours et analyse du discours menée en France.

### **1-5-2 La structure du discours:**

Parlant de structure de la phrase, une phrase peut être simple, nominale, verbale composée ou complexe mais, *quelle est la structure du discours ?*

Le discours n'est pas une simple suite de phrases, il est une unité complexe qui combine des informations d'origines diverses et dont les composantes ne sont pas purement linguistiques mais textuelles et situationnelles.

Donc le discours est :

**Linguistique** en contenant des unités lexicales et syntaxiques.

**Textuel** par rapport à la hiérarchie, la liaison et les rapports entre les informations d'origines diverses.

**Situationnel** en renvoyant à la situation interactionnelle et référentielle qui définit le monde dont parle le discours.

Après avoir eu une idée générale sur les notions de base dans ce chapitre ,dans le deuxième chapitre, nous allons concentrer le travail sur la notion du contexte et le rôle qu'il joue dans la communication en présentant des théories concernant cette dernière ,les étudier et les comparer ensemble .

En outre, nous allons parler d'une manière détaillée des effets du contexte et l'impact qu'il a dans la communication, l'importance des éléments non-linguistiques, leurs relations avec les éléments linguistique et leur part dans la détermination et la construction du sens.

## **DEUXIEME CHAPITRE**

### **(L'IMPACT DU CONTEXTE DANS LA COMMUNICATION)**

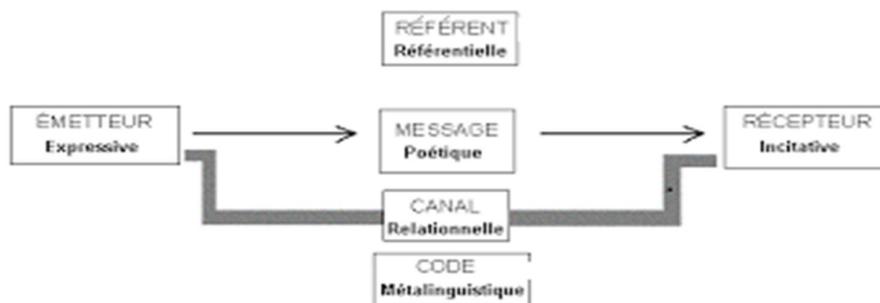
## 2-1 La communication:

Nombreux sont les types de la communication, nous pouvons communiquer entre nous en parlant, par l'écrit par le dessin, par les gestes ...etc.

Mais d'une manière générale, pour communiquer l'individu utilise le langage et toute communication a pour but de transmettre un message alors nous en parlons en tant que une culture, une civilisation et un système de signes socialise .Donc c'est à cause de ces caractères que nous pouvons comprendre les énoncés et les textes en fonction de contexte dans lequel ils sont exposés.

De ce qui est cités, la communication peut être définit comme : (l'échange verbale entre un sujet parlant qui produit un énoncé destine à un autre sujet parlant dont il sollicite l'écoute, la réponse explicite ou implicite) selon D.Jean et al (1989).

Donc, la communication est le fait qu'un message est transmis d'une personne à une autre, mais comment est-ce que cela arrive ? De quelle manière ? Et quelles sont les éléments de cette communication? Nous allons découvrir tout ça dans le schéma ci-dessus " celle de la communication<sup>1</sup>".



<sup>1</sup> <http://www.almaktabah.net/vb/showthread.php?t=14352&page=2>

Explicitons ce schéma :

- **L'émetteur** ou le **destinateur** émet le message.
- **Le récepteur** ou le **destinataire** reçoit le message.

Et nous pouvons dire que la communication a eu lieu si la réception du message a eu un effet observable sur le comportement du destinataire.

- **Le message** "informations transmises" est l'objet de la communication.
- **Le canal** de la communication est la voie via laquelle le message se transmet, il change selon les types du message qu'il soit visuel ou sonore.
- **Le code** est un ensemble de signes et de règles de combinaison de ces signes, le destinateur y fait recours pour constituer son message (encodage), le destinataire identifie ce système de signe (décodage) si son répertoire est commun avec celui du destinateur, mais le fait que le code soit commun, n'est pas suffisant pour que la communication soit complète.
- **Le référent** est aussi l'un des éléments important pour la réussite d'une communication, il y en a deux types :

-*Le référent situationnel*, celui-ci est constitué par les éléments de la situation de l'émetteur et du récepteur et par les circonstances qui

accompagnent la transmission du message. Ici nous parlons de la situation de la communication " éléments non-linguistiques".

Ainsi, lorsqu'un instituteur énonce la phrase suivante (fermez les livres) son message renvoie à une situation spatiale, temporelle et a des objets réels.

- *Le référent textuel.* Celui-ci est construit par les éléments du contexte linguistique, comme l'est le cas dans les romans ou tous les référents sont textuels.

Notons que le message d'un émetteur peut être reçu par des récepteurs différents, et prendre pour chacun d'eux un sens différent selon les types des situations où ce message est reçu.

La signification est le reliment entre forme, sens et référent. Alors, le référent est l'objet auquel renvoie la communication pour avoir son unique signification et qui rend claire l'ambigüité du sens.

Un deuxième type de communication (la communication non- littérale) est nécessaire pour compléter la première, qui rend compte seulement de la dimension linguistique

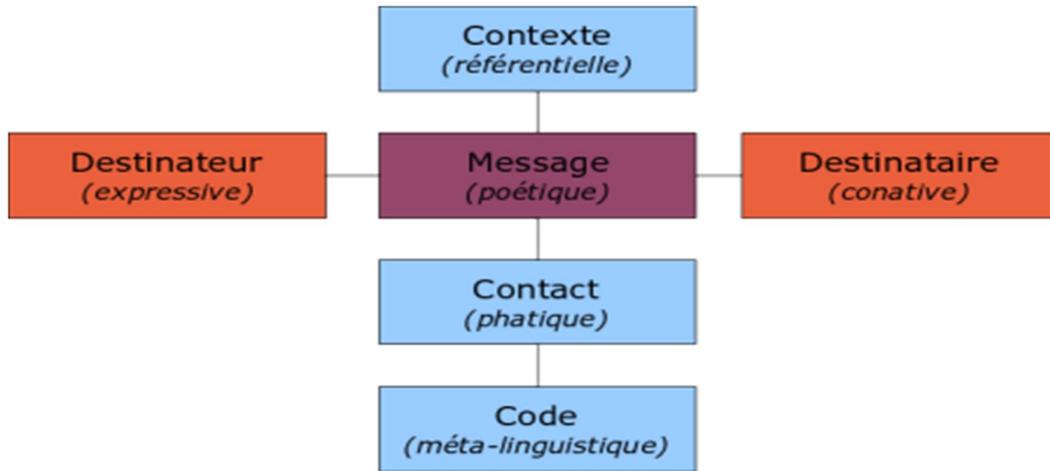
Nous parlons d'un autre modèle de la communication qui est le modèle des inférences, dont la tâche est d'expliquer comment et pourquoi le destinataire assigne une telle ou telle interprétation à un énoncé, identifier les significations secondaires, et de déterminer les significations référentielles.

Ces caractéristiques nous amènent à dire que ce modèle est un modèle pragmatique. Il explique comment à partir des informations fournies par l'énoncé et d'autres informations non-linguistiques, le destinataire arrive à faire une telle ou telle hypothèse interprétative. Aussi, il montre que la communication par le seul code linguistique est incomplète, de même ces hypothèses ne sont pas données explicitement mais, elles se construisent énoncé après énoncé et ne se donnent pas comme tout. Le destinataire y arrive soit parce qu'il les perçoit (dans l'environnement physique) soit parce qu'elles ont fait l'objet des énoncés précédents (environnement textuel) soit à travers sa compétence encyclopédique ou cognitive.

Ainsi, de nombreuses compétences sont nécessaires pour qu'une communication ait lieu et soit compréhensible. Passons donc à un autre modèle de communication, celui de Jakobson.

## 2-1-1 Le schéma de la communication de Jakobson<sup>2</sup>

Ce schéma, comme l'est son précédent identifie les facteurs constructifs de tout acte de communication, les voici :



Alors ,nous avons selon le schéma de Jakobson six éléments ,et si nous comparons ce schéma avec celui de la communication générale du quel nous avons déjà parlé, nous remarquons que tous les deux contiennent six composantes et dans tous les deux il y a le message , le code, le destinateur et le destinataire .Pour le reste, nous trouvons que le canal et le contact signifie la même chose car ils aident à établir la communication, tandis que ,contexte et référent désignent les conditions et la nature aux quelles renvoie le message, que cette nature soit textuelle, linguistique, psychologique, culturelle ou même matériellement.

---

<sup>2</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma\\_de\\_Jakobson](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma_de_Jakobson)

En plus, ces deux termes (contexte et référent) représentent la fonction référentielle du langage qui décrit la réalité et oriente la communication vers ce dont l'émetteur parle. Mais, ce qui distingue le schéma de Jakobson c'est qu'il précise à travers ces six éléments, les six fonctions du langage.

Jakobson a identifié une **fonction linguistique** qui correspond à chacun des facteurs.

Cette fonction centrée sur le destinataire, ce que le destinataire se montre sur lui-même, s'appelle la fonction **émotive**.

La fonction centrée sur le destinataire s'appelle la fonction **conative**. Par exemple, pour faire agir quelqu'un, il y a plusieurs manières pour s'exprimer allant d'une phrase impérative: *ouvre la fenêtre* à une demande plus polie *Pourrais-tu ouvrir la fenêtre* à une simple suggestion *Il fait chaud ici*.

La fonction linguistique basée sur le contact s'appelle la fonction **phatique**. Beaucoup d'interjections et des gestes contribuent à maintenir le contact.

La fonction linguistique centrée sur le code s'appelle la fonction **métalinguistique**. Nous nous en servons chaque fois que nous expliquons le sens d'un mot inconnu, ou que nous faisons une traduction dans une autre langue.

La fonction basée sur le contexte s'appelle la fonction **référentielle**. Chaque fois que nous transmettons de l'information sur le monde à une autre personne, c'est la fonction référentielle qui est en jeu.

Finalement, la fonction axée sur le message lui-même s'appelle la fonction **poétique**. A Chaque fois que la forme des mots influence le choix des mots utilisés, si dans une chanson nous changeons un nombre de mots par des synonymes Le message reste le même, mais l'effet change.

En résumé Jakobson a appelé la personne qui parle le **destinateur** et la personne qui écoute le **destinataire**. Bien sûr, la même personne sera tantôt destinateur tantôt destinataire. En même temps, pour garder la communication, il faut garder le **contact** entre les deux personnes. Il faut aussi partager le même **code** (*qu'est-ce qui se passe si nous ne partageons pas la même langue?*). En outre, nous ne parlons pas dans le vide, mais dans une situation particulière, dans un endroit et à un moment donné, tout cela s'appelle le **contexte**. Finalement, il y a ce qui se transmet entre les deux, ce qu'on appelle le **message**.

### **2-1-2 Ethnographie de la communication:**

Selon le dictionnaire Wiktionnaire terme ethnographie qui se compose de préfixe "ethno"qui signifie toute classe d'être et de suffixe "graphie" qui

signifie description est une science qui traite des différents peuples de leurs mœurs, coutumes, religions et langage mais l'ethnographie de la communication s'intéresse en particulier aux relations entre langage et ses contextes sociaux d'utilisation.

Elle envisage la nécessité d'utiliser deux types de compétences :

- **Une compétence** qui permet de produire des phrases grammaticalement correctes.
- **Une compétence** qui permet de produire socialement correctes.

En plus de la compétence linguistique, s'ajoute la compétence communicative qui permet à un sujet parlant de communiquer efficacement dans des situations spécifiques.

Donc, la maîtrise de la grammaire n'est pas suffisante sans la maîtrise des conditions d'utilisations et c'est à cette compétence d'assurer la réussite de cette communication, sa maîtrise demande non seulement celle de matériel linguistique et grammatical. Mais aussi, la maîtrise des règles contextuelles et sociales des énoncés produits.

Donc, le système communicatif dans lequel les données linguistique et socioculturelle se combinent entre eux pour constituer un tout est puissamment complexe.

## **2-2 L'interaction entre contexte et élément linguistique :**

L'étude linguistique a pour objet le langage pour lui-même indépendamment des conditions d'extérieurs. Mais il est très nécessaire de faire une interaction, une liaison entre le langage et le monde pour qu'une communication réussisse.

Ainsi, le langage doit interagir avec d'autres éléments, ce que nous avons déjà connu. Car les éléments linguistiques sont toujours en réciprocité avec d'autre qui ne le sont pas, ils se confondent et se relient pour construire du sens, ce qui l'affirme Francis Debyser (1971:16) dans PRATIQUE : *"un mot hors de son contexte est mort et ne signifie rien"*.

## **2-3 La distinction entre texte et discours selon Jean Michel Adam**

Avec le discours c'est toujours la dimension sociale qui est mise en avant donc l'outil qui sert à distinguer entre ces deux termes est la dimension sociale, ce que postule J.M Adam pour qui :

*Texte = discours – conditions de production*

Tandis que :

*Discours = texte + conditions de production*

Alors le texte est obtenu au moyen de la soustraction des conditions de production de discours.

Ainsi que le discours est obtenu au moyen de l'addition des conditions de productions à un texte.

En somme, c'est sur le contexte que s'appuie pour une grand part la distinction entre texte et discours.

## **2-5 Le passage de l'explicite à l'implicite dans le discours :**

Avant de commencer, mettons la lumière sur quelques termes.

Selon Larousse (2009) :

L'implicite désigne : *"ce qui est contenu dans une proposition sans être exprimé en termes précis"*.

Information non donnée par le texte, mais construite par le lecteur à partir du texte et en fonction de sa base de connaissance.

L'explicite désigne : *"ce qui est Claire et précis". Tout ce qui est dans les mots et dans le texte"*.

Selon le dictionnaire Linguistique 1989 :

Compréhension p 109 :

*"On dit qu'un énoncé est compris quand la réponse de l'interlocuteur dans la communication instaurée par le locuteur est conforme à ce que ce dernier en attend, que la réponse soit un énoncé ou un acte"*.

Intercompréhension p 265:

*" La capacité pour des sujet parlant de comprendre des énoncés émises par d'autre sujet appartenant à la même communauté "*.

Interprétation 266:

*" L'attribution d'un sens à une structure profonde "*.

Si nous devons nous exprimer toujours totalement et dire tout ce qui existe dans nos cerveaux, nous allons perdre beaucoup plus du temps. Alors dans nos paroles une partie de signification est "implicite" et est laissée à l'interprétation nous parlons donc des significations seconds.

Ce qui importe c'est comment passer de l'explicite à l'implicite ?

Puisque une phrase possède des images très différentes, cela signifie que le sens de cette phrase est construit plus que donné. Et c'est au récepteur de mettre en relation des indices entre eux pour construire du sens.

Ces indices peuvent être "explicites" donnés à travers les mots et les textes ou "implicite" non-données par les textes mais construites par le récepteur en s'appuyant sur ses compétences encyclopédiques et contextuelles, ce qui l'aide à passer de ce qui est explicite, donnée à ce qui est non-donné et implicite. Car, même si il est implicite, il est supposé être connu par les Co-énonciateurs que ce soit des codes sociaux ou culturels.

### **2-5-1 L'impact sémantique de la syntaxe :**

La syntaxe s'intéresse à l'arrangement des mots et la construction des propositions dans la phrase selon les règles de grammaire, mais *a-t-elle un rôle sémantique à jouer? Contribue-t-elle à la détermination du sens?*

Syntaxe et sémantique sont deux disciplines qui se complètent, mais un grand rôle est assigné à la syntaxe qui donne au récepteur un nombre limité de choix d'interprétations à ne jamais dépasser et qui précise les limites sémantiques. Car ce que nous comprenons, existe dans et derrière les mots. Et en plus, pour avoir un sens, nous y arrivons à l'aide des rôles que jouent les mots et les

règles dans la phrase, savoir qui effectue l'action? Qui est l'objet? L'ordre des mots, les connecteurs, la ponctuation ...etc.

Tous ces éléments contribuent et aident bien à déterminer le sens d'une phrase ou d'un texte.

### **2-5-2 Le traitement sémantique:**

Comme nous l'avons déjà connu, que le sens est plutôt construit que donné, et pour comprendre une phrase, il est indispensable d'effectuer un traitement de sens dans cette phrase.

Généralement, pour comprendre le sens voulu d'une phrase, il faut connaître le sens de chacun des mots. En plus faire une idée globale de cette suite de mots et puis la transmettre en une idée et effectuer une liste mentale des idées contenues dans la phrase mais pas d'une manière linéaire.

Il faut savoir que cette liste demande une attention particulière, parce qu'elle est très complexe à cause de la mise en lien des différentes informations. Et en tant que chercheur, nous pensons que ce processus se fait d'une manière naturelle et automatique.

En effet, comprendre une phrase c'est passer par la signification locale et littérale, puis faire un résumé mentale. C'est-à-dire: ne pas garder en mémoire la totalité des mots.

## **2-6 Les difficultés rencontrées lors de processus de la communication**

De tout ce qui est déjà cité, nous arrivons à dire que ce n'est pas aisé à tout le monde d'avoir le sens d'un discours ou d'un texte, il y a donc des difficultés rencontrées dans chaque interaction orale ou écrite.

Il y a des difficultés linguistiques, et d'autres non-linguistiques. Aussi, il y en a qui sont liées aux connaissances :

- *La connaissance de vocabulaire*
- *La connaissance des domaines linguistiques*

En outre, la mémoire limitée est l'une des difficultés rencontrées .Et finalement, la capacité de relier entre les éléments linguistiques et extralinguistiques.

Le sens est le plus important aspect du langage que nous essayons à transmettre à chaque processus de communication et le plus difficile à Accéder.

Après avoir parlé de l'impact du contexte dans la communication, dans le chapitre suivant, qui est la partie pratique, nous allons monter une expérimentation. Nous allons donc faire un questionnaire destiné aux

étudiants de quatrième année, Faculté des Lettre, Université d'El-Nilein. Concernant les difficultés qu'ils rencontrent lors du processus de la compréhension, et les éléments qui aident à une bonne compréhension du langage. En s'appuyant sur leurs expériences personnelles, ce qui leur permet de penser, comprendre et préciser où se trouve le problème à résoudre. Ce qui nous donne le moyen d'identifier les solutions nécessaires et la remédiassions appropriée.

## **TROISIEME CHAPITRE**

### **« Constitution du corpus et analyse des données »**

### **3-1 Le choix du public**

L'acquisition d'une langue étrangère « LE » ou d'une langue seconde « LS » n'a rien de facile. Parce qu'elle demande un grand effort et beaucoup plus de temps.

Notre recherche exige un niveau un peu avancé, de ce fait, nous avons choisi de travailler avec les étudiants de la quatrième année, faculté des lettres, université d'El-Nilein, qui sont supposés être plus capables. Et conformes à ce travail et à nos attentes que les autres classes. Nous pensons qu'ils sont plus efficaces et qu'ils peuvent nous bien aider à mener ce travail.

### **3-2 Présentation du public visé**

Comme nous l'avons déjà précisé, le public avec lequel nous allons travailler et auquel notre questionnaire est destiné, se compose de vingt-quatre étudiants. Tous ces étudiants ont pour langue maternelle, la langue arabe, leurs niveaux linguistiques sont variés et différents comme le sont leurs âges qui sont entre vingt et quarante ans.

En ce qui concerne leur capacités de communiquer, il nous est apparu que 7/24 étudiants sont compétents et arrivent bien à comprendre, discuter et à argumenter mieux que le reste, qui gardait totalement le silence et n'ont jamais participé, en prenant en compte qu'ils se préparent pour avoir une licence du FLE dans six mois.

### **3-4 Le cursus**

L'Université du Nilein est l'un des grands cadres institutionnels soudanais qui participent au développement du processus de l'apprentissage. Elle accueille

chaque année un nombre considérable d'étudiants dans ses différentes facultés dont les spécialités sont variées.

Au sujet de l'enseignement des langues étrangères, nous trouvons que dans cette institution trois langues sont présentes et s'enseignent, elles sont : la langue Arabe, la langue Anglaise et la langue Française .Les apprenants se préparent pour avoir une licence en quatre ans et voici le cursus adopté dans le département de la langue française :

**Le premier semestre :**

N°	Nom de cursus	Nombre d'heures
1	Études islamiques	2 heures
2	Langue arabe	2 heures
3	Langue anglaise	2 heures
4	Études soudanaises	2 heures
5	Français de base 1	8 heures
6	Grammaire 1	2 heures
7	Activité de communication 1	4 heures
8	Lecture	4 heures

**Le deuxième semestre :**

N°	Nom de cursus	Nombre d'heures
1	Études islamiques	2 heures
2	Langue arabe	2 heures
3	Langue anglaise	2 heures
4	Études soudanaises	2 heures
5	Français de base 2	8 heures
6	Grammaire 2	2 heures
7	Activité de communication 2	4 heures

8	Lecture	4 heures
---	---------	----------

**Troisième semestre :**

N°	Nom de cursus	Nombre d'heures
1	Français de base 3	10 heures
2	Initiation à l'écrit 1	2 heures
3	Compréhension orale 1	2 heures
4	Communication pratique 1	4 heures
5	Lecture	4 heures

**Le quatrième semestre :**

N°	Nom de cursus	Nombre d'heures
1	Français de base 4	10 heures
2	Initiation à l'écrit 2	2 heures
3	Compréhension orale audio-visuelle 2	2 heures
4	Communication pratique 2	4 heures
5	Lecture	4 heures

**Le cinquième semestre :**

N°	Nom de cursus	Nombre d'heures
1	Français niveau avancé 1	8 heures
2	Grammaire	4 heures
3	Rédaction 1	2 heures
4	Lecture	4 heures
5	Civilisation française	2 heures

**Le sixième semestre :**

N°	Nom de cursus	Nombre d'heures
1	Français niveau avancé 2	6 heures
2	Introduction à la littérature française	4 heures
3	Document authentique	2 heures
4	Lecture	4 heures
5	Grammaire	2 heures
6	Rédaction 2	2 heures

**Le septième semestre :**

N°	Nom de cursus	Nombre d'heures
1	Littérature française	8 heures
2	Pièce de théâtre	4 heures
3	Histoire des méthodes en enseignement/apprentissage du FLE	4 heures
4	Rédaction 3	2 heures
5	Méthodologies de recherche	2 heures

**Le huitième semestre :**

N°	Nom de cursus	Nombre d'heures
1	Littérature africaine	8 heures
2	Poésie française	4 heures
3	Traduction	4 heures
4	Exposé orale 2	4 heures
5	Initiation à la linguistique	2 heures

D'après ces tableaux, il nous apparaît que l'enseignement de la langue française dans ce département, cherche à faire acquérir aux apprenants toutes les compétences linguistiques nécessaires, en prenant en compte toutes les formes de la langues qu'elles soient parlée, entendue, écrite ou lue. Donc les apprenants doivent être capables de comprendre et produire à partir du cinquième semestre, car nous remarquons qu'une attention particulière est offerte au développement des quatre compétences : (compréhension orale et écrite, production orale et écrite) que les apprenants ont besoin de développer.

Et dès le premier et le deuxième semestre, nous remarquons que les apprenants reçoivent quatre heures de lectures et quatre heures d'activité de communication, ainsi dans ces deux semestres l'accent est mis sur la production orale simple et la compréhension écrite. Alors que dans le troisième et le quatrième semestre les apprenants passent de la production orale et la compréhension écrite à la production écrite et la compréhension orale en recevant deux heures de compréhension orale et audio-visuelle et deux heures d'initiation à l'écrit.

Alors, toutes les compétences nécessaires à apprendre une langue sont présentes dans ces quatre semestres, et la progression est bien respectée.

De quatrième jusqu'au huitième semestre nous observons une variété au niveau des contenus. Les apprenants entrent dans une autre phase de processus de l'apprentissage qui est la phase de jouir les esthétiques de la langue, ils reçoivent des cours de littérature ( française et francophone ), poésie française, traduction, pièce de théâtre et Initiation à la linguistique dans laquelle les étudiants apprennent les notions de base et découvrent les autres domaines linguistiques .

En somme, le cursus vise en générale le développement et l'acquisition des quatre compétences qui se développent à des degrés et niveaux variables d'un individu à un autre. Aussi, ce qui est toujours mis en avant ce sont les besoins langagiers des apprenants: sons, structure, lexique...etc. Qui constituent la compétence linguistique, ce que nous reprochons à ce système. Il faut prendre à l'œil de considération d'autres études comme : « sociolinguistique, pragmatique, linguistique textuelle...etc. » parce que le résultat de l'apprentissage dépend des informations présentées aux apprenants.

### **3-5 Le corpus :**

Notre corpus repose sur un test guidé, où une partie des réponses est données et précisées alors que d'autres sont ouvertes dépendant de types des questions.

Plus précisément, ce test est un extrait, un texte littéraire d'un roman policier intitulé « *chien de faïence* » de son écrivain, Andrea Camillerie accompagné d'un petit nombre de questions à analyser.

### **3-6 La présentation du test au public :**

Afin d'avoir les données nécessaires pour accomplir ce travail, nous avons préparé un test. Ce dernier, contient sept questions dont deux sont liées avec le texte déjà choisi, à propos les difficultés qu'ils ont rencontrées dans le texte concernant la compréhension.

Alors que les autres questions, traitent les causes de l'incompréhension et les facteurs et les éléments qui aident à une bonne compréhension. L'objectif de ces questions est de savoir où résident les problèmes, sa nature et la manière de les remédier.

### 3-7 L'analyse des micro-questionnaires :

Comme nous l'avons déjà mentionné, nous avons sept questions mais, il y en a deux autres qui ne sont pas numérotées. Leur objectif est de porter des informations précises sur notre public, et pour mesurer leurs volontés et les différences qu'il existe entre les niveaux de ceux qui ont choisi d'étudier la langue française, qui l'étudient d'ailleurs et ceux qui n'ont pas choisi de l'étudier et ne l'étudient nulle part qu'à l'université.

Donc, nous avons lié ensemble ces deux questions :

*« Est-ce que vous avez choisi d'étudier le français ou c'est quelqu'un d'autre qui vous l'a choisi ? si c'est quelqu'un d'autre qui est-il et pourquoi ? »*

*« Est-ce que vous étudiez la langue française dans une place autre que l'université ? » Avec la question N° 1 « avez-vous totalement compris le texte ? ».*

Pour parvenir à des résultats sensés et pour pouvoir préciser s'il y a des différences entre ces deux groupes d'apprenants à propos de leurs niveaux linguistiques ou non.

Alors, Nous avons trouvé que 12/24 étudiants ont compris le texte. Et 11/24 ne l'ont pas compris. 1/24 étudiants n'ont pas répondu. Aussi, nous avons trouvé que 21/24 étudiants ont choisi d'étudier le français et seulement 9/21 ont compris le texte, alors que 12/21 ne l'ont pas compris malgré leur choix de l'étudier.

Alors que pour les autres qui n'ont pas choisi de l'étudier, ils sont seulement 3/24, dont 1/3 n'a pas compris le texte, par contre à deux autres qui l'ont compris.

Pour ceux qui étudient le français d'ailleurs, nous avons observé que 9/24 l'étudient et seulement 3/9 ont compris, tandis que 6/9 ne l'ont pas compris. D'après les résultats ci-dessus, nous pouvons dire que le choix d'étudier le français n'a pas d'effets remarquables et directs sur sa compréhension même si nous l'étudions d'ailleurs.

Pour les autres questions, nous avons observé que :

**Question N° « 2 »** : 11/24 étudiants envisagent des difficultés de vocabulaire, 4/24 ont des difficultés de saisir le sens général alors que 2/24 envisagent toutes les deux et seulement 1/24 a des difficultés de grammaire.

Delà, nous pouvons remarquer l'existence d'une faiblesse au niveau de la grammaire ce qui provoque une faiblesse au niveau de la langue et au niveau de la compréhension.

**Question N° « 3 »** : pour bien comprendre une langue ,7/24 étudiants pensent qu'il est nécessaire d'avoir une compétence linguistique et logique, 5/24 pensent à la nécessité d'avoir une compétence linguistique, 4/24 pensent à une compétence logique. 2/24 pensent à une compétence linguistique et référentielle, aussi 2/24 pensent avoir une compétence référentielle,1/24 pense avoir une compétence linguistique et cognitive. Alors que 1/24 pense avoir toutes les compétences.

Il nous apparait que la plupart pensent à l'importance de la compétence linguistique et logique. Et qu'un seul étudiant pense à l'importance d'avoir toutes les compétences, tandis que une minorité pensent à l'importance de la compétence linguistique et référentielle ainsi que référentielle.

En tant que chercheur, nous croyons que chaque étudiant pense à ce qu'il a besoin d'avoir, car et à ce qu'il manque, donc la maîtrise d'autre compétence sans la compétence linguistique ne sert à rien.

**Question N° « 4 » :** nous avons trouvé que 10/24 pensent que l'incompréhension est due à un manque de vocabulaire. 4/24 disent que c'est à cause d'un manque de vocabulaire et de concentration, 3/24 ont coché toutes les réponses données. Tandis que 3/24 n'ont pas répondu. 2/24 croient que c'est un manque de référence socioculturelle. Et seulement 1/24 pense que c'est un manque de concentration.

**Question N° « 5 » :** cette question est à propos de la bonne connaissance de la langue maternelle « l'Arabe » et son renforcement de la compréhension de la langue seconde « la langue française », 20/24 étudiants admettent que la connaissance de la « LM » renforcent la compréhension de la « LS », en disant qu'il est très indispensable de connaître la « LM » car pour comprendre nous y faisons recours pour trouver l'équivalence, ce qui facilite la compréhension de « LS ».

Alors que 4/24 croient qu'il n'y a aucune relation entre « LM » et « LS » ce qui n'est pas vrai, parce que la bonne connaissance de notre « LM » aide bien à comprendre et sert comme la base et la voie que nous allons suivre.

**Question N° « 6 » :** 14/24 étudiants acceptent que la compréhension est la mise en relation des informations lues ou entendues avec des informations déjà vues. Mais pas toujours tandis que 9/24 admettent totalement cette définition et 1/24 n'a pas répondu.

**Question N° « 7 » :** c'est une question ouverte dans laquelle nous avons demandé aux étudiants s'ils pensaient à une solution efficace pour le problème

de l'incompréhension. Il y en a qui ont cité les causes en disant que c'est à cause des professeurs qui n'expliquent pas bien et ne donnent pas d'explications suffisantes dans la classe. Il y en a d'autres qui pensent à la nécessité d'être cultivé, avoir beaucoup de vocabulaire et connaître la civilisation de la « LS ». Et que les professeurs doivent expliquer et donner le sens en arabe et en français et intégrer la langue française à l'école primaire parce que les enfants comprennent plus vite que les âgés.

Nous pensons que les difficultés qu'envisagent les apprenants du FLE dans les universités soudanaises sont nombreux et change d'un individu à un autre. Et trouver des solutions exige un grand effort de la part des enseignants et les cadres institutionnel. Mais en générale, ça dépend de l'apprenant lui-même et sa volonté à apprendre une langue.

Ce que nous reprochons aux étudiants soudanais c'est qu'ils sont toujours à l'attente de l'apprentissage et de l'enseignement au lieu d'aller chercher et acquérir, quand ils ont un manque quelque part parce que le professeur ne nous donne pas tout.

### **3-8 Vérification des hypothèses :**

Après avoir analysé notre questionnaire, nous allons passer à la vérification des hypothèses déjà proposées au début de ce travail.

A propos de la première hypothèse dans laquelle nous avons supposé que la faiblesse des étudiants au niveau de la langue les poussent à s'enfermer dans la structure de surface est d'une manière affirmée, car la moitié de notre public n'a pas compris le texte déjà présenté dans le test à cause d'un manque de vocabulaire ce qui affirme la faiblesse de leur niveaux linguistiques. Pour la deuxième hypothèse dans laquelle, nous avons supposé qu'en mettant la

lumière sur la notion du contexte , les éléments non linguistiques et les autres composantes de la phrase va aider les apprenants à comprendre, élargir leurs horizons, aller hors la zone grammaticale, jouir les esthétiques de la langue et être ponctuel concernant la pensée et la manière de penser, n'est pas encore affirmée parce que nous voulons juste attirer l'attention et changer la vision vers le système non-linguistique et sa part dans l'amélioration de la compréhension .

## **Conclusion générale**

Pour conclure, souvenons nous que cette étude s'agit de rôle du contexte dans la détermination du sens du discours et son Impact dans la communication. Ce travail cherche à déterminer l'importance de la notion du contexte qui se considère comme la base de la compréhension du discours.

Nous avons tout d'abord défini un certain nombre de notion dans le premier chapitre, y compris celle du contexte qui est l'objet de notre étude. Nous avons ensuite parlé de son impact dans la communication, en parlant de la communication et en abordant certaines théories. Le troisième chapitre a été consacré à l'aspect pratique, dans lequel nous avons parlé de notre public visé, de cursus, de corpus et dans lequel nous avons analysé le questionnaire et les résultats acquis de ce questionnaire.

Et pour accomplir ce travail, nous avons adopté une méthodologie analytique, qui commence par l'analyse du test qui a été distribué aux étudiants concernés, le cursus adopté à l'université d'El-Nilein et les réponses auxquelles nous sommes parvenus, pour dégager la source et la nature des problèmes d'incompréhension chez ces apprenants. Et une méthode descriptive en présentant deux parties théoriques tout au début de ce travail, dans le première et le deuxième chapitre, pour faciliter la consultation de ce travail.

Les résultats auxquels nous sommes parvenu est que les étudiants concernés ont des difficultés de compréhension du discours liées à des difficultés langagières précisément des difficultés de vocabulaire. Ainsi, le manque qu'envisagent ces étudiants par rapport à leurs compétence linguistique, les privent de pouvoir déterminer le sens voulu.

Au sujet des problèmes envisagés au cours de la rédaction, nous avons rencontré une grande difficulté concernant la gestion du temps, y ajouter la lacune des références qui était l'un des obstacles envisagés.

Donc, comme remédiassions nous suggérons que :

- Les enseignants du FLE encouragent les étudiants à passer de la phase d'apprentissage d'une langue, à celle d'acquisition d'une langue. Ce qui leur permet de développer leurs compétences linguistiques et socioculturelles.
- Les départements du français à l'université d'El-Nilein intègre des sciences qui aident à comprendre et poussent les étudiants à penser de la manière dont on préfère et on choisi parmi un ensemble de sens possible, un tel ou tel sens.

Finalement, nous souhaitons que cette étude soit utile et que tout le monde pourra en profiter.

## **Bibliographie**

BORDAS Éric et al (2002), *Analyse littéraire*, Nathan, Paris.

FRANCOIS J (1997), *Analyse textuelle*, Armand Colin/Masson, Paris.

GREIMAS A .J (1966), *La sémantique structurale*, Larousse, Paris.

MAINGENEAU Dominique (1996), *Le discours, enjeux et perspectives, Le français dans le monde (numéro spéciale)*.

MOESHLER J, AUCHLIN Antoine (2000), *Introduction à la linguistique contemporaine «2èm édition»*, Armand Colin, Paris.

ROBERT G (1983), *Des mots pour communiquer*, CLÉ international, Paris.

RIGELE M (2009), *Grammaire méthodique du français* Quadrige/PUF, Paris.

VANOY Francis (1973), *Expression et communication*, Armand Colin, Paris

## Sitographie

Dominique maingueneau(2005) « *l'analyse du discours et ses frontières*» in <http://dominique.maignueneau.pagesperso-orange.fr/pdf/L-analyse-du-discours-et-ses-frontieres.pdf4/6/2016>

Jean Michel Adam «2006» « *texte, contexte et discours en question*».In:[https://www.unil.ch/fra/files/live/sites/fra/files/shared/Entretien\\_Pratiques-Adam.pdf4/6/2016](https://www.unil.ch/fra/files/live/sites/fra/files/shared/Entretien_Pratiques-Adam.pdf4/6/2016)

Alpha Ousmane Barry « *les textes de méthodologie*» in <http://www.chaire-MCD.ca4/6/2016>

Baille Jacques. «1981» « *La compréhension du langage*».In:[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfp\\_0556-7807\\_1981\\_num\\_55\\_1\\_1728](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfp_0556-7807_1981_num_55_1_1728)

Lucile Paquette « *Apprendre a lire de l'explicite a l'implicite*»in <http://www.tinyurl.com4/6/2016>

Habert Benoît. « 1982» « *Énonciation ET argumentation*» in: [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots\\_0243-6450\\_1982\\_num\\_5\\_1\\_10834/6/2016](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots_0243-6450_1982_num_5_1_10834/6/2016)

<b>Table des matières</b>		<b>N°</b>
<b>Dédicace</b>		<b>I</b>
<b>Remerciement</b>		<b>II</b>
<b>Le résumé</b>		<b>III</b>
<b>Abstract</b>		<b>IV</b>
مستخلص البحث		<b>V</b>
<b>Premier chapitre (définitions des notions)</b>		
<b>Introduction générale</b>		<b>1</b>
1-1 Le contexte		<b>3</b>
1-1-1 Origine et définition de la notion :		<b>3</b>
1-1-2 L'importance du contexte :		<b>4</b>
1-1-3 La distinction entre cotexte et contexte		<b>5</b>
1-2 L'énonciation :		<b>6</b>
1-2-1 Que veut dire énonciation ?		<b>6</b>
1-2-2 La situation de l'énonciation		<b>7</b>
1-2-3 L'Énoncé		<b>8</b>
1-3 La sémantique		<b>11</b>
1-4 La pragmatique :		<b>14</b>
1-4-1 qu'est-ce que la pragmatique ?		<b>14</b>
1-4-2 Théories des actes du langage :		<b>15</b>
1-5 Le discours :		<b>18</b>
1-5-1 L'analyse du discours :		<b>19</b>
1-5-2 La structure du discours:		<b>22</b>
<b>Deuxième chapitre : (l'impact du contexte dans la communication)</b>		
2-1 La communication.		<b>23</b>
Le schéma de la communication générale		<b>25</b>
2-1-1 Le schéma de la communication de Jakobson.		<b>29</b>
2-1-2 L'ethnographie de la communication.		<b>31</b>
2-2 L'interaction entre contexte et éléments linguistiques.		<b>33</b>
2-3 La distinction entre texte et discours selon J.M Adam.		<b>33</b>
2-5 Le passage de l'explicite à l'implicite. (dans le discours)		<b>34</b>
2-5-1 L'impact sémantique de syntaxe.		<b>36</b>
2-5-2 Le traitement sémantique.	62	<b>37</b>
2-6 Les difficultés rencontrées lors du processus de la communication.		<b>38</b>

Le troisième chapitre : « constitution du corpus et analyse des données »	
3-1 Le choix du public :	<b>39</b>
3-2 Présentation du public visé :	<b>39</b>
3-4 Les cursus :	<b>40</b>
3-5 Le corpus :	<b>44</b>
3-6 La présentation du test au public :	<b>44</b>
3-7 L'analyse des micro-questionnaires	<b>44</b>
3-8 Vérification des hypothèses :	<b>47</b>
<b>La conclusion</b>	<b>49</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>49</b>
<b>Sitographie</b>	<b>52</b>
<b>Table des matières</b>	<b>53</b>
<b>Annexe</b>	